

Aide-toi... et le ciel t'aidera...

Autor(en): **Fabarez, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **78 (1998)**

Heft 1: **La Suisse 4e investisseur en France : implantations emplois secteurs d'activités**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aide-toi ...

L'économie suisse va mieux. Profitons-en pour faire le bon choix, au bon moment, nous conseille Alain Fabarez

Les dernières statistiques relatives à l'économie suisse ont viré vers un vert flamboyant. Les sept années de vaches maigres, durant lesquelles notre économie a été parmi les plus touchées du monde occidental, incitent tout observateur à se déridier à ces signes d'embellie. Pourtant, à l'analyse, les chiffres publiés au début du mois d'avril sont moins réjouissants que veulent bien le montrer moult

analystes et invitent pour le moins à la prudence ; d'autant que cette reprise pourrait inciter les autorités helvétiques à baisser leur garde et ne pas mener à bien les réformes structurelles que l'obsolescence d'une partie des structures rend inévitable. Que disent en effet ces chiffres ? Que la Suisse va bénéficier d'une augmentation du PIB inférieure à 2 % et que cette progression est avant tout tirée par la reprise économique de ses principaux partenaires com-

mercialisés. Globalement, ils montrent que l'essentiel des signes rénovateurs provient de l'étranger et que la consommation, vecteur essentiel d'une reprise lourde, n'est pas encore au rendez-vous. Aide-toi et le ciel t'aidera ! Cet adage est à prendre à l'envers. Le ciel a aidé la Suisse, à elle de l'aider aujourd'hui. Par la poursuite des réformes afin de faire face aux mutations technologiques et à la mondialisation de la concurrence. A l'évi-

et le ciel t'aidera...



Alain Fabarez

Directeur Général
du quotidien
économique suisse
« L'Agefi »,
Lausanne

merciaux. Il ne faut pas oublier non plus la brillante politique menée depuis 18 mois par la Banque Nationale Suisse qui a permis au pays de se tenir à l'abri d'une tempête sur le marché des changes. En d'autres termes, le moindre retournement de tendance, tant au niveau conjoncturel en Europe - on sait ce qu'il est advenu de l'Asie - que sur les marchés des changes avec l'avènement de l'euro, pourrait réduire à néant le rebond de ces derniers mois. Prudence, prudence, donc.

L'analyse de cette reprise confirme la

Le moindre retournement de tendance, tant au niveau conjoncturel en Europe [...] que sur les marchés des changes avec l'avènement de l'euro, pourrait réduire à néant le rebond de ces derniers mois.

son marché domestique manque encore de compétitivité et la cartélisation est trop grande. Quant aux structures de l'aide au développement des PME, elles sont encore trop dispersées, balbutiantes et embryonnaires.

L'Helvétie est donc à la croisée des chemins ; elle doit se servir de cette embellie pour vivifier ses structures. Faute de quoi, la moindre giboulée hors du pays ne pourrait geler les racines de notre reprise. La conjoncture internationale est trop aléatoire pour qu'un pays qui dépend tellement de l'étranger accentue cette dépendance. 